

Le quotidien du stage  
 « Grand Ouest »  
 du 21 au 25 aout  
 2016  
 « Travailler et vivre  
 autrement à  
 l'école publique »

# ROSTR'O BIEN 3.2

## MARDI 23 AOUT 2016



### Kamishibai

Un fois que c'est découpé trop court et bien...  
 Réfléchir, attention 38 mm n'est pas 40 mm.  
 Trop dur ... 16h15 ... une bonne bière ou un thé et on  
 reverra demain.



### L'improbable étude du milieu...

La banane est un ovule non fécondé  
 Aurais-je pu imaginer en venant au plein cœur de la  
 Bretagne, en sortant dans la sylvie Rostronoise apprendre  
 autant de choses sur la banane ?

Et pourtant c'est ce qui se passa cet après midi. L'étude du  
 milieu induit des questionnements, des analogies, des  
 recherches. C'est une belle façon de se mettre en  
 mouvement pour explorer.

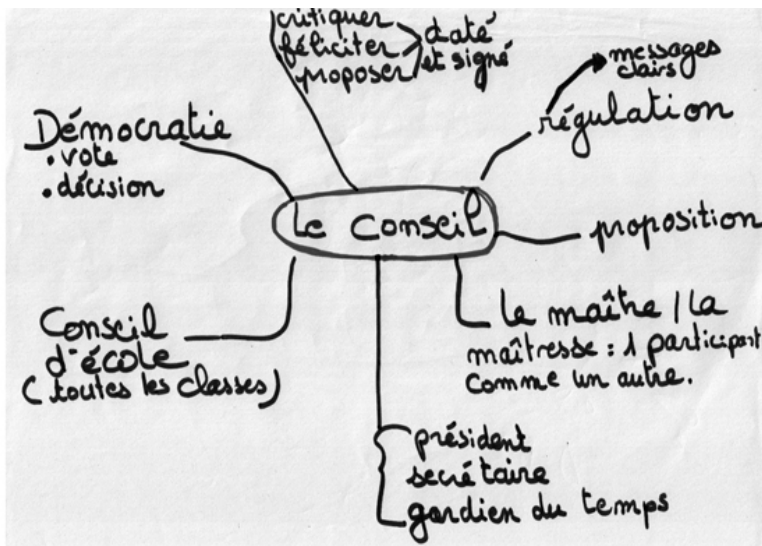
Plus d'hésitations, s'il y en eut, mes élèves sortiraient.  
 Cédric S

PS : Pour les infos sur la banane, je suis dispo bien sûr.

### Il a dit, elle a dit

*Vous allez vivre aujourd'hui des choses qui vont  
 peut-être changer vos attentes de demain.*

Géraldine à la plénière de lundi matin



**Vous êtes à  
 Rostrenen, c'est bien.**



## Atelier court : Le journal de classe

### Pourquoi un journal dans ma classe ?

- partager raconter garder en mémoire
- mettre en valeur des écrits des enfants
- objectif de l'écrit : communiquer
- projet collectif, fédère le climat de la classe, sentiment d'appartenir à un groupe
- régularité donc attente de la part des enfants
- mise en valeur dans un classeur pour les parents
- diffusion à toutes les personnes qui gravitent autour de l'école (personnel communal aussi)
- référence commune à la classe
- se construire un avis, un regard sur ce qui est produit
- quelque chose qui est vrai, pas faire semblant
- organe de presse, numéro de commission paritaire (voir avec l'OCCE)

### La place de l'enseignant dans la préparation :

Expérience de Anne, CP CE1 : maquette A3 sur le tableau le lundi matin et sur le TBI. Au temps des écrivains certains choisissent de produire pour le journal. Ils tapent et impriment. Et ils illustrent ensuite.

On se fixe une règle dans la classe : on écrit chaque jour. Certaines fois des enfants ne veulent pas. Mettre son texte dans le journal reste leur choix ou pas.

Est-ce que l'on reprend le texte avec l'enfant : on reprend pour le corriger il doit être corrigé avant la sortie

Publication extérieure à l'école : formulaire type sur le site de l'icem pour mettre les photos des enfants sur les journaux.

Dans la mesure où l'on a un journal qui est publié on est responsable

de ce qui sort .

Correction selon l'âge différente : CP on note le mot corrigé ou on va chercher dans les textes référents à la classe, les CE1 peuvent aller chercher les corrections dans leurs outils. Orthographe et syntaxe qui doivent pouvoir être lues et comprises par tous même extérieur à l'école.

On peut y mettre des choses variées : quoi de neuf ? Sortie, compte rendu....Photo ou construction : légende ou pas ? Pas forcément. Commentaire ou pas ? Pas forcément. Penser au prénom sur la photo.

### Comment le lancer ?

Dès la première semaine, il y a un journal. Et ensuite, on présente le travail aux parents. On essaie d'expliquer ce à quoi correspond chaque cahier. Cela dépend aussi si les enfants ont déjà vécu cela avant ou pas. Si les enfants n'ont jamais connu cet outil on peut attendre et proposer d'autres journaux pour le mettre en place.

Introduire le journal avec des textes collectifs pour montrer ce qu'est un journal et comment ça peut se construire.

Pratique du copier coller avec le matériel colle et ciseaux.

Lâcher prise, leur faire confiance, ne pas le faire sur tout en même temps pour être capable de justifier, assumer et se sentir bien.

Pratique du dessin et du texte : on essaie d'aller au bout mais l'enseignant peut être un recours pour terminer le travail lorsque l'enfant a trop d'effort à fournir .

## Atelier court : Histoire de mon dessin

### « Histoire de mon dessin », comment ça se passe ?

1. La consigne donnée en début d'année qui au fil des mois n'est plus répétée : « tu fais un dessin et après tu me racontes ».
2. Les enfants dessinent au feutre noir.
3. Ils racontent à Hélène ce qu'ils ont dessiné.
4. Hélène écrit en bas haut du dessin, en reformulant les propos de l'enfant pour que la trace soit correcte grammaticalement.
5. Les enfants peuvent colorier au crayon de couleur leur dessin.
6. Le feu vert pour pouvoir aller afficher son dessin au tableau si on souhaite le présenter aux copains et se lever : le coup de tampon dateur par l'institut.
7. Une présentation en regroupement par ceux qui le souhaitent. C'est l'occasion d'aborder le rôle de l'écrit comme trace du récit (rappeler leur histoire à ceux qui ont oublié, ou à ceux qui en inventent une autre). C'est le moment de faire du lien entre les différents dessins, « c'est comme... ». C'est aussi l'occasion de réfléchir collectivement à la manière de dessiner certaines choses ou animaux, celui qui dit que pour faire un loup il faut un ventre vient le dessiner au tableau et le dessin est complété ainsi à plusieurs mains. Les dessins collectifs ainsi créés en regroupement de la main des enfants sont archivés pour servir de « modèles » pour redessiner un loup, un camion de pompier, etc.

*Lire la suite sur le site de l'ICEM*

Amélie

## Atelier long : Débris-collage

Au départ il s'agit d'un bric à brac dans lequel on fouille pour trouver de l'inspiration (pots, boîtes, tissus, cintres, bois, métal, carton, plastique).

Ensuite vient le projet, et se posent les problèmes techniques.

Alors on cherche, on s'entraide, on utilise les outils : pâte à modeler, serre-joints, pistolet à colle, collier, vis, chignole, perceuse...

Une tendance créative se dégage.

Suite au prochain épisode...

## Atelier court : Les mondes imaginaires

Nous avons été mis directement en situation de création : politique).  
« Inventer un monde que vous devrez présenter au reste du groupe. Ce dernier vous interrogera sur le fonctionnement de notre monde. La création peut se faire par dessin ou par écrit. »

Cette situation puis sa mise en mots ont permis de mettre en évidence la multitude de questions que cela soulève. Aussi bien d'un point de vue des sciences (sources d'énergie, besoin des être vivants, cycle de l'eau, etc.), de la Géographie (choix d'habitation, organisation du paysage...), de l'Histoire (que s'est-il passé avant ?) et pourquoi pas aussi de l'EMC (système

Il est important, surtout en cycle 2, de préciser constamment quand est-ce qu'on parle du monde réel et du monde imaginaire. D'ailleurs, en cycle 2, l'outil papier est trop abstrait, on préconisera plutôt des objets à manipuler (Lego, Kapla, pâte à modeler).

Enfin, l'aspect spiralaire de ce travail rend également cette approche pertinente. En effet, les élèves questionnent tout, tout le temps.

Le Nouvel Educateur 222 ou [www.icem-pedagogie-freinet/node/43274](http://www.icem-pedagogie-freinet/node/43274)

## Atelier court : Le texte libre dès le premier jour

Enjeux : plaisir d'écrire, de créer et de s'exprimer ; libérer l'écriture ; accélérer la progression à l'écrit ; faire écrire.

### 1) Comment bien introduire le texte libre ?

#### **Le jour de la rentrée :**

1) Distribution du matériel (cahiers...). Pour le texte libre : 1 cahier de brouillon (l'élève écrit au crayon à papier) et 1 cahier d'écrivain (pour recopier au propre) par élève. 1 bannette dans la classe pour recueil des cahiers à relire.

2) Avant la première récréation : un moment de rédaction de texte libre (25 min).

PE : « C'est quoi le texte libre ? »

« C'est quoi, qu'on peut écrire ? ... Quoi comme sortes d'histoires (d'amour) ? »

PE reformule, lister les idées.

« On essaie de pas répéter, de s'en inspirer mais en transformant. » « On écrit ce qu'on veut. » « Y en a qui ont déjà des idées ? »

Proposer un temps pour écrire.

PE interrompt toutes les 5 min, demande à des volontaires de lire ce qu'ils ont écrit. PE demande si y en a qui n'ont pas d'idée, demande à des volontaires de donner des idées pour le groupe.

PE va voir ceux qui ont l'air seul / n'ont pas d'idée : propose de dessiner, propose des « ingrédients » (ex : « dragons », « voiture », « voyage »...), faire ensemble l'histoire...

3) Présentation de quelques textes (brouillon) : **valorisation et présentation de bonheur.**

*! Le premier texte sert surtout à communiquer à la classe.*

Après lecture (1<sup>er</sup> mois) : autres élèves ne peuvent dire que des remarques/questions positives « ce que l'on aime » (pas de critique), parler des personnages, des situations, de quoi cela nous fait penser.

Ex : « Qui est-ce qui aime le chocolat ? » ; « C'est original ! ça c'est une trouvaille ! »

Par la suite (après 1 mois) : possibilité de dire des critiques : « Qu'est-ce qu'on peut améliorer ? »

#### **Premier mois :**

*Ne pas chercher le rendement. Accepter qu'ils fassent autre chose. Laisser les élèves utiliser des personnages TV (restriction ensuite).*

#### **La correction :**

Accueillir le texte avec l'élève : le lire entièrement et positivement. Puis passer au « nettoyage » : le PE corrige, l'élève recopie le texte sans faute sur

son cahier d'écrivain et peut faire un dessin pour illustrer.

*Construire une feuille de vocabulaire individuelle pour les mots que l'élève n'a pas su orthographier. Temps pour les relire. Quand se sent prêt, dictée de mots en binôme. Au bout de 3 écrits bien orthographiés (3 dictées ou plus), l'élève peut barrer le mot de sa liste.*

Pour certains élèves : ne pas hésiter à être interventionniste pour apporter de nouvelles idées, du vocabulaire (si on voit que l'ensemble de la classe est « pauvre » en vocabulaire, ou si un élève fait toujours le même type de texte). Ex : « qu'est-ce qui se passerait si... ? »

- En C2 : Leur faire sauter une ligne et réécrire le texte en dessous OU écrire le texte sur ordinateur, leur faire coller le texte dans le cahier d'écrivain.

Dans les deux cas, l'élève réécrit le texte corrigé.

- En C3 : Mettre en place un code de correction pour que les élèves corrigent eux-mêmes. Construire une *feuille de vigilance* (outil lors de la rédaction).

**Outils de correction :** *Utiliser la coopération entre élèves pour diffuser l'utilisation autonome des outils.*

Eureka

5000 mots PEMF

Di-clé (avec 2 entrées)

#### **Importance du temps de lecture et de présentation :**

Lecture collective au moins une fois par semaine (deux si possible) – pendant les entretiens par exemple.

#### **Valorisation des textes :**

- Possibilité de taper sur ordinateur les textes bien rédigés : créer un recueil avec 1 texte par enfant pour chaque période.

- Possibilité de publier un livre : passe dans comité de lecture : chaque élève de la classe lit le texte, relève les incohérences. Peut prendre 3 mois.

#### **Lien avec les parents :**

Ne pas imposer aux élèves de ramener le cahier à la maison (écrits personnels) / Accepter qu'il le ramène si un élève le souhaite.

**Problème délicat :** Expression des peurs des enfants (terrorisme, mort...).

Faut-il l'accepter ?

Idées : Laisser les élèves s'exprimer sur leur peur, recueillir l'expression. Peut être un support pour rebondir.

Si sujet très sensible, différer la discussion pour un dialogue individuel avec l'enfant. Lui proposer un cahier personnel où personne ne peut lire à par lui (et le PE si l'élève le souhaite).

## Atelier court : Langues Vivantes en pédagogie Freinet

Promouvoir des situations réelles de communications à partir des besoins de la classe (est-ce que je peux aller aux toilettes?). L'idée c'est que ça devienne le projet de l'élève de parler. Temps assez long (environ 1h) ne parler qu'anglais pendant une heure. Démarche coopérative. Un projet d'écriture de texte est né par la suite, avec mise en voix et image, diffusion sur internet.

Distribution de métier (cf fiches jointes) et d'une fiche outil d'aide qui permet à chaque élève de pouvoir trouver les moyens de communiquer dans la langue.

Utilisation possible de google Traduction, Reverso, Worldreference ou Forvo.

Déroulement de la séance : installation du cadre : métier, rappel des règles, météo, (cf fiches outils), temps de parole libre.

## Atelier court : A l'atelier terre (argile)

### Contexte



J'ai souvent proposé l'atelier terre aux élèves. Cette année, une compagnie de théâtre, le Vent des Forge\*, était en résidence dans notre école. Les comédiennes créent des spectacles où sont mis en scène des personnages en terre : c'est l'argile manipulée.

### Voici une technique parmi d'autres.

On propose de réaliser un personnage, humain.

Préparer une boule ovoïde que l'on tiendra dans le creux de ses mains.

Par pression des pouces, creuser les orbites oculaires. Continuer pas à pas : rajouter le nez. Coller à l'aide de la barbotine (terre

mélangée à l'eau) les oreilles. Ne pas oublier de guilocher, c'est-à-dire gratter sur chaque partie. Puis, dessiner les contours de la bouche ou creuser une cavité, rajouter ou non des dents, la langue.

Les éducateurs souhaitant proposer cette activité dans leur classe sont invités à la pratiquer auparavant.

### Impressions partagées :

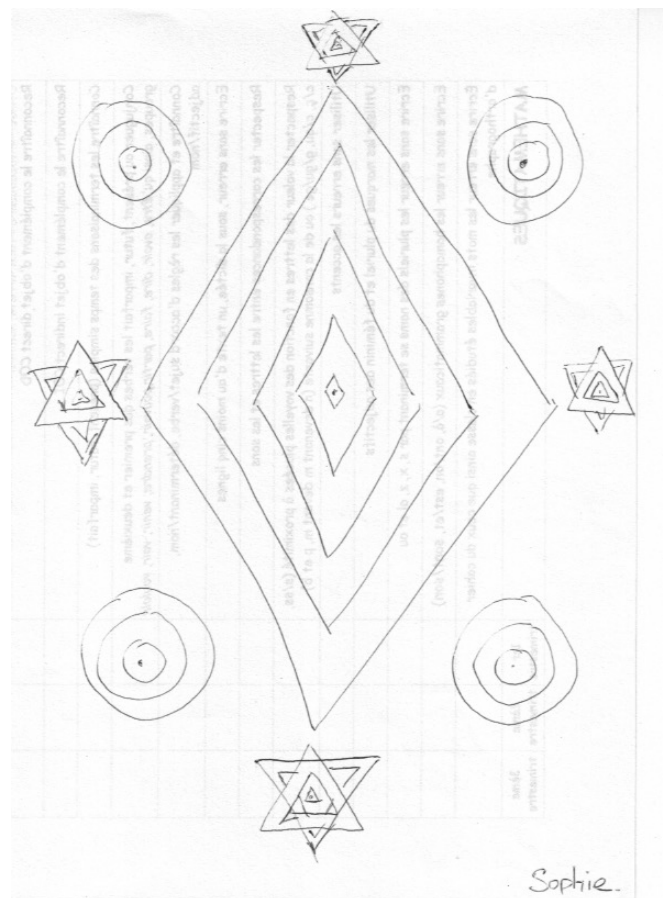
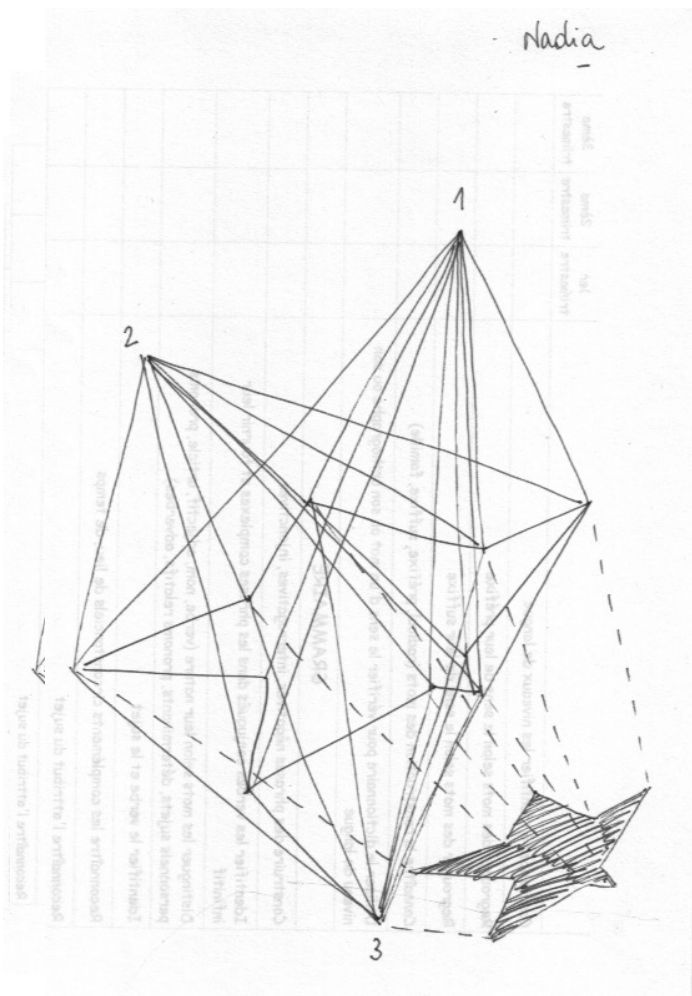
Les participants du jour soulignent la sérénité, le calme qui émanent du groupe pendant l'activité.

### Suites de travail possibles

La technique proposée est assez dirigée dans le processus, mais elle permet la créativité.

Pour poursuivre, les enfants peuvent envisager décrire les personnages, raconter leurs vies, imaginer des rencontres. A l'oral, à l'écrit, seul ou à plusieurs

\*[www.leventdesforges.fr](http://www.leventdesforges.fr)



### Atelier long : créations mathématiques